Préparer et vivre le baptême, un sacré chantier !

De tout temps et en tout lieu la naissance d'un enfant demeure le signe par excellence de l'amour qui s'offre et qui appelle l'amour. C'est aussi le signe du renouveau, de l'espérance, de la joie. Parents qui avez présenté vos bébés à l'Église pour le baptême, me contredirez-vous ?

Or la naissance de Jésus élargit cette expérience plus que je ne saurais le dire. Dieu lui-même fait irruption dans notre chair, en un enfant né d'une femme. L'épisode des mages que nous lisons aujourd'hui dit la portée universelle de cette naissance hors du commun. Il dit en même temps le désir qui peut habiter les humains, de rencontrer ce Dieu nouveau-né. En témoignent en effet les mages, ces marcheurs à l'étoile, venus de loin. C'est pour nous qu'est écrite leur histoire. Elle n'a rien perdu de son actualité. Observons-les donc : qui sont-ils ? Qu'est-ce qui les anime et les met en route ?

Ce sont des marcheurs à l'étoile. Ils n'ont pas le nez dans le guidon. Ils ouvrent leur esprit et leur cœur aux dimensions de l'univers. S'ils marchent à l'étoile, c'est qu'ils ne craignent pas la nuit. Ils consentent à quitter un moment les lumières de notre seule raison, de nos calculs, de nos gloires, de tout ce qui brille… paillettes fascinantes, qui cachent nos ombres et masquent la source de toute lumière. Ce sont des êtres de désir. Leur désir de la vraie clarté met en mouvement. Ils sont vivants, ces hommes !

Ce sont aussi des gens à la pensée ouverte, désireux d'apprendre des autres. Pourquoi venir de loin à Jérusalem ? N'ont-ils ont leur propre sagesse ? Certainement si, mais elle ne les enferme pas. Leur désir les guide vers le peuple juif. Ils l'on pressenti : l'espérance qu'il porte depuis des siècles est en train de prendre corps. En lui nait un *roi* qui les concerne et les attire. Alors ils demandent simplement, naïvement : *« Où est-il ce roi des juifs qui vient de naître »*. Panique à bord ! Voilà le roi, le roi Hérode et tout Jérusalem remplis d'inquiétude. Quoi, un roi serait né chez nous. Hérode avait bien entendu parler de l'espérance d'un fils de David, mais il ne voit là qu'un concurrent. Voilà ce qu'ils trouvent pour les aider dans leur quête : une vieille institution, gardienne jalouse du trésor des écritures. Ses responsables, politiques et religieux, sont paralysés d'inquiétude, accrochés à leur pouvoir. Les mages auraient pu s'excuser et partir sur la pointe des pieds, au constat de l'effet qu'ils produisent. Pas du tout. Bienheureux sont-ils, ces hommes qui ont pu discerner et écouter ce que disent les spécialistes de l'Écriture. Car elle a tout en elle, la vieille institution, pour attendre le roi qui naît. Et il ne s'agit ni d'un dictateur ni d'un roi de pacotille comme Hérode, manipulé par les occupants romains. Notre vrai roi est celui qui apprend aux hommes à vivre ensemble, et plus encore, à faire corps avec lui, en son amour plus fort que toute puissance de destruction. Ils ont raison car ils obtiennent la réponse qui les guide jusqu'en présence du roi nouveau né.

Devant Jésus, ce sont des gens qui abandonnent pour lui leurs trésors. Ce que les hommes façonnent et confectionnent de plus précieux, l'or, de plus subtil, l'encens, de plus durable, la myrrhe, ce qu'ils fabriquent de meilleur pour donner du lustre à leur vie et leur mort, tout cela n'est rien face a la vie de ce bébé qui surgit, fragile et exposée, mais royale au sens le plus fort du terme. Imaginons que nous mettions toutes nos ressources au service de la naissance. Quelle conversion ! Quelle espérance pour le présent et l'avenir ! Mais

pourquoi le texte précise-t-il que les mages *tombent* et se prosternent devant lui. Là quelque chose nous échappe, qui ne se comprend que quand on le vit, ne serait-ce que de façon fugitive. Il y a une façon de tomber qui n'a rien de catastrophique, au contraire. C'est quand notre ego se fissure face à la simplicité et la clarté de la vie qui vient à nous dans toute son mystère. Quand on est passé par là rien n'est plus comme avant. Parents, je suis sur que vous connaissez des moments de cet ordre face à vos propres enfants, sans en faire pour autant des idoles. Cela nous donne une petite idée de ce que les chercheurs de Dieu vivent en présence de l'enfant de la crèche, le Fils de Dieu.

Les mages sont des gens qui fort de cette expérience rentrent chez eux, renouvelés et devenus davantage eux-mêmes. Le moment venu, ils découvriront l'Évangile, l'heureuse annonce. L'humble roi qui nait au monde des hommes, les invitera en effet à naître au monde de Dieu, que dis-je, au royaume de Dieu. Pour cela il traversera toutes nos épreuves, y compris l'incompréhension et la persécution de la part de ses frères, et jusqu'à la mort, pour nous sauver de la mort. Il y aurait trop à dire sur ce sujet, je vous donne rendez-vous pour la semaine pascale où nous célèbrerons le mystère de sa mort et de sa résurrection.

Dites, frères et sœurs, vous reconnaissez-vous dans les marcheurs à l'étoile ? Pour moi j'ai une conviction qui ne fait que croître. En tout être humain il y a un marcheur à l'étoile, un désir de naissance qui est l'essence même de la vie. C'est un cadeau d'origine que Dieu nous a fait, à tous. Ce trésor est parfois bien caché, mais chacun sait que le propre des trésors c'est de se cacher. Allez, marcheurs à l'étoile, réveillez-vous, debout… la vie vous attend.

Oui, parmi vous, parents des petits baptisés, parmi les enfants en âge scolaire et les adultes demandant le baptême, certains sont venus de loin vers l'Église, peut-être même avaient-ils quelques raison de se tenir à distance, car elle est faite d'humains et n'est pas sans défauts. Parfois, comme Hérode et les gens de Jérusalem, elle a tout ce qu'il faut pour indiquer le trésor qui lui est confié, et en même temps elle a peur du nouveau, du changement. Je vous dis merci. Merci de venir à nous avec vos enfants, et de nous demander ce que nous avons reçu de meilleur. Et tant mieux si parfois vous nous dérangez de nos habitudes, et bousculer ce qu'inconsciemment nous considérons comme des privilèges.

Mais aussi quelle joie de voir les membres des équipes de préparation au baptême des petits enfants, des enfants en âge scolaire et aussi des adultes de notre ensemble pastoral se passionner pour l'accueil des chercheurs de Dieu d'ici et de maintenant. Ils ne s'inquiètent pas de l'étrangeté du parcours ou de la demande de certains d'entre eux. Ils font confiance au désir qui habite tout humain, en servant son émergence quand il se cache. Ils ouvrent avec eux le trésor trop souvent méconnu des Écritures. Pour eux, ils servent au mieux les gestes étonnants et beaux du sacrement. Ils inventent des propositions pour poursuivre la route ensemble au pas de chacun. En tout ceci rien de formel, tout est événement.

Y a-t-il un chantier plus sacré ? Bébés, enfants, parents, laïcs des équipes d'accueil, diacres et prêtres, assemblées, laissons-nous embaucher ensemble à l'œuvre du Père. Il ne cesse de faire naître en nous et entre nous le corps de son Fils bien-aimé, ressuscité.